Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 13 (1998)

Heft: 4

Artikel: Nouveaux medias, nouveaux espaces? : A propos d'un projet de Mediathèque cantonale à Sion

Autor: Rey, Emmanuel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-770262

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVEAUX MEDIAS, NOUVEAUX ESPACES?

À PROPOS D'UN PROJET DE MEDIATHÈQUE CANTONALE À SION

par Emmanuel Rey

En 1996 s'est tenue en Valais la 95e assemblée générale de la BBS, ce qui a permis de saluer l'intense activité et le fort esprit de coopération règnant au sein du Groupement valaisan des Bibliothèques. Ce fut aussi l'occasion de constater que, paradoxalement, son siège principal - la Bibliothèque Cantonale du Valais à Sion - demeurait très à l'étroit dans ses locaux actuels, trop restreints et mal adaptés à leur fonction[1].

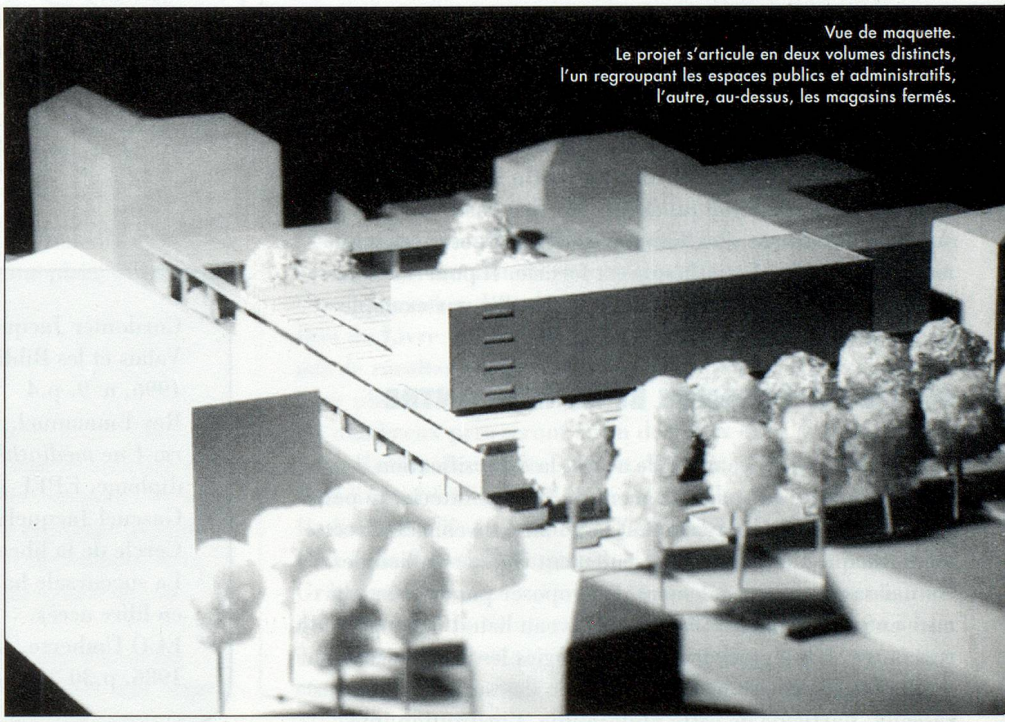
Face à cette situation de saturation, qui oblige notamment le stockage d'une partie des ouvrages dans les sous-sols des bâtiments voisins, trois alternatives se présentent au canton. La première consisterait à agrandir le bâtiment actuel, mais la configuration des lieux semble rendre cette option difficile. La seconde serait de transférer la Bibliothèque dans un autre bâtiment existant, afin de rentabiliser le parc immobilier appartenant déjà au canton (l'Arsenal Cantonal est notamment envisagé, mais les réflexions sont encore en cours). La troisième enfin serait de construire un bâtiment neuf, qui engloberait les collections et services existants et accueillerait en plus toutes les fonctions liées aux nouveaux médias. Cette hypothèse, qui permettrait à la collectivité d'aborder le troisième millénaire en disposant d'un équipement réellement performant, a constitué le cadre de recherche idéale pour un projet de diplôme d'architecte, mené à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne sous la direction de la Professeure Inès Lamunière lors de la session 1996-1997[2] . Le présent article en expose les principaux aspects.

UN SITE AU COEUR DE LA VILLE

L'hypothèse d'un bâtiment neuf pose en premier lieu la question du site. Ce choix initial fut guidé par la volonté de maintenir la Médiathèque Cantonale dans une position centrale par rapport à la ville, puisque «la bibliothèque sera d'autant plus fréquentée qu'il sera naturel de s'y rendre. Et ici plusieurs facteurs interviennent: la proximité, l'accessibilité, l'agrément.»[3] Le site retenu, une parcelle actuellement occupée par un parking et un petit jardin public dans le quartier des Mayennets, s'inscrit pleinement dans cette idée. Situé à deux pas du noyau historique et de la gare, il se trouve au centre des activités commerciales et administratives de la ville, est bien desservi au niveau des transports publics et privés et ne présente pas dans son environnement immédiat de nuisances sonores trop importantes.

De plus, le quartier possède depuis longtemps une vocation publique et institutionnelle, puisque que s'y trouvent déja le Conservatoire Cantonal (dans le bâtiment de l'Ancien Hôpital), la Banque Cantonale du Valais, le Cinéma «L'Arlequin», le Centre Scolaire et l'Eglise du Sacré-Coeur.

L'implantation et la volumétrie retenue pour la Médiathèque prennent bien sûr en compte ce contexte déjà fortement caractérisé. Reconnaissant à l'Eglise du Sacré-Coeur son statut de monument exceptionnel dans le quartier, le projet s'inscrit plutôt dans une logique de continuité par rapport au tissu urbain voisin. Il s'aligne en particulier sur la Banque cantonale et les immeubles du cinéma, afin de créer une cohérence commune. Comme eux, il reprend le principe d'un élément haut sur rue, marquant l'aspect institutionnel de l'édifice, et d'un élément plus bas à l'intérieur de l'îlôt propre à la typologie de chaque usage. L'organisation intérieure de la Médiathèque correspond à ce dédoublement volumétrique, ce qui accroît la lisibilité et la cohérence du projet. Le volume bas englobe l'ensemble des services publics et administratifs, tandis que le volume haut, emblématique de la fonction patrimoniale de l'institution, concentre les compactus des magasins fermés. Il faut encore remarquer que le volume bas n'est pas complètement construit, des portions du jardin actuel étant conservées pour ménager, au coeur même du bâtiment, des espaces extérieurs arborisés.



Vue de maquette.
Le projet s'articule en deux volumes distincts, l'un regroupant les espaces publics et administratifs, l'autre, au-dessus, les magasins fermés.

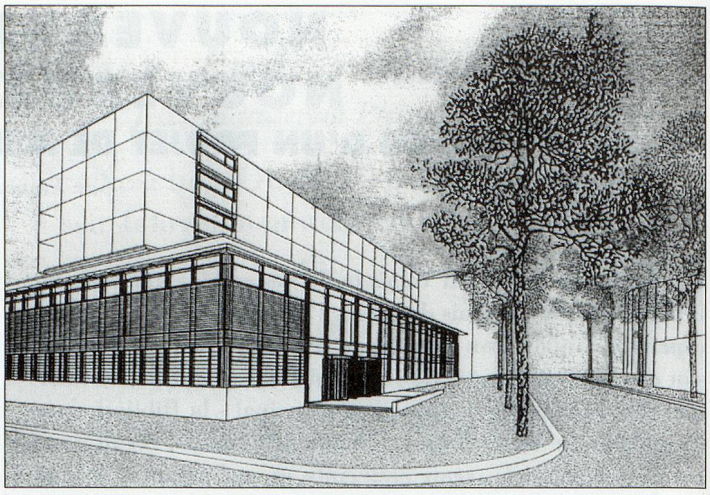
DES COLLECTIONS EN LIBRE ACCÈS

Parmi les espaces entièrement ouverts au public, celui des collections et du prêt occupe bien sûr la place prépondérante. A ce titre, l'étude d'un nouveau bâtiment est l'occasion de reconsidérer les options adoptées dans la Bibliothèque actuelle par manque de place et d'adapter les prestations offertes aux évolutions technologiques. Afin d'offrir à l'usager une plus grande autonomie dans le contact au document et lui permettre d'effectuer sa recherche en consultant la multitude croissante de sources d'informations pour un même sujet (livres, articles, cassettes audio et vidéo, CD-ROM, réseaux multimédia, etc.), deux principes essentiels ont été retenus: le libre accès et le classement multi-supports. En outre, des espaces de consultation, adaptés aux nouvelles technologies de l'information, sont aménagés directement dans l'espace des collections, en transparence sur les jardins, ce qui invite à parcourir et à découvrir progressivement le bâtiment. Cette diversité typologique et fonctionnelle est résolue architecturalement par la mise en place d'une structure ponctuelle et technologiquement par l'aménagement d'un plafond et d'un plancher techniques, offrant une flexibilité optimale aux différents tracés d'installations (câblage, fibres optiques, ventilation, etc.).
Notons que le libre accès ne concerne pas l'ensemble des collections. En effet, un certain nombre d'ouvrages, trop délicats ou trop peu demandés, doivent demeurer en magasins fermés. L'expérience montre en plus qu'une bibliothèque en croissance parvient généralement à un seuil d'ouvrages fréquemment empruntés. En se référant aux analyses effectuées dans d'autres établissements, à l'étendue des collections de la Bibliothèque Cantonale du Valais et à l'expérience faite à Brigue[4], on peut estimer que le volume optimal des ouvrages à mettre en libre accès se monte ici à environ 100'000 unités. Les magasins fermés ont donc été dimensionnés pour recevoir les documents supplémentaires (environ 500'000).

Des espaces spécifiques (hall d'exposition, espace des catalogues, espace d'actualité, espace d'étude, espace de la documentation valaisanne, laboratoire de langues, salles de conférence et de projection, cafétéria-restaurant, etc.) complètent le dispositif offert au public et permettent de surcroît une utilisation horaire variée du bâtiment. Le restaurant en particulier, qui donne sur une vaste terrasse surplombant la rue du Chanoine Berchtold, est accessible même lorsque la Médiathèque est fermée. Il pourrait donc également fonctionner en soirée et accueillir par exemple les personnes sortant du cinéma voisin.

UN LIEU D'ÉCHANGE ET DE RENCONTRE

L'importance donnée au libre accès, la diversification des espaces publics et l'aménagement de jardins intérieurs pour la lecture traduisent avant tout la volonté de concevoir cette Médiathèque Cantonale non seulement comme un lieu de connaissance, mais également de proposer par là-même la mise en place dans la ville d'un nouveau lieu d'échange et de rencontre. L'intégration des technologies les plus récentes en matière d'information, tant au niveau des supports que des réseaux, participe de cette philosophie, l'institution intégrant en la matière un rôle véritablement pédagogique. Cette multiplication des accès au savoir, réunie en un même lieu, favorise en outre la rencontre de plusieurs générations, chacune pouvant partager son domaine de connaissance propre. Nous rejoignons ainsi, à notre échelle, cette vision exprimée par Umberto Eco lors du 25e anniversaire de l'installation de la Bibliothèque Communale de Milan dans le Palais Sormani:



L'entrée principale vue depuis le carrefour de l'Avenue des Mayennets et de la rue du Chanoine Berchtold.

«Si la bibliothèque est comme le veut Borges un modèle de l'Univers, essayons de le transformer en un univers à la mesure de l'homme, ce qui veut dire aussi, je le rappelle, un univers gai, avec la possibilité d'un café-crème, et pourquoi pas pour nos deux étudiants, de s'asseoir un après-midi sur un canapé et je ne dis pas de s'abandonner à d'indécentes embrassades, mais de vivre un peu leur flirt dans la bibliothèque pendant qu'ils prennent et remettent sur les rayons quelques livres d'intérêt scientifique; autrement dit une bibliothèque où l'on ait envie d'aller et qui progressivement se transforme en une grande machine pour le temps libre, comme le Musée d'Art Moderne de New York, où l'on peut tour à tour aller au cinéma. se promener dans le jardin, regarder les statues et manger un vrai repas.»[5]

contact:
Emmanuel Rey, Architecte EPFL
Route de Berne 31, CH - 1010 LAUSANNE
Tél. 021 / 652 99 14

1 Cordonier Jacques, la Bibliothèque Cantonale du Valais et les Bibliothèques valaisannes. ARBIDO, 1996, n° 9, p.4
2 Rey Emmanuel, *Nouveaux médias et lieux de mémoire. Une médiathèque Cantonale à Sion*. Projet de diplôme, EPFL-DA, 1996-97
3 Gascuel Jacqueline, *Un espace pour le livre*. Paris: Cercle de la librairie, 1993, p.277.
4 La succursale haut-valaisanne offre 50'000 ouvrages en libre accès.
5 ECO Umberto, *De bibliotheca*. Caen: L'Echoppe, 1986, p.30-31